LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Etat de belligérance

Par Kader Bakou

Beaucoup de gens vivent en état de belligérance permanent avec les autres (on le voit à leurs comportements). A la maison, c'est l'état de belligérance total à huis clos, déclaré contre le conjoint et les enfants. Dehors, l'Algérien moyen (d'accord, pas tous !) est en état de belligérance avec l'environnement, l'espace, la nature, la ville et avec tout ce qui bouge. Au volant d'une voiture, il est en état de belligérance avec les autres automobilistes et avec les piétons.

Les gens normaux sains d'esprit — et ils sont nombreux —, eux, ne sont pas en état de belligérance permanent. Mais à force de subir les agressions de ceux qui vivent en état de belligérance permanent, ils vivent, eux, en état de mobilisation générale permanent.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

PATRIMOINE

Rabéa Nedjar, gardienne de la culture chenouie

Pour elle, sauver cet héritage est un devoir de mémoire. Elle considère que l'art culinaire chenoui n'est pas seulement un héritage du passé mais aussi une facette de l'identité chenouie que les générations futures doivent connaître et faire perpétuer.

Photo : DR

Rabéa Nedjar, spécialiste en herbes et en cuisine traditionnelle du Chenoua (Tipasa), est une passionnée de la nature. Elle œuvre inlassablement à réhabiliter les produits du terroir comme le pain traditionnel, meilleur pour la santé. Elle en explique les particularités : «Les farines spéciales ont une valeur nutritionnelle très importante pour la santé. Elles contiennent beaucoup de vitamines, de sels minéraux et d'oligo-éléments.» Rabéa Nedjar puise dans ses connaissances et son expérience pour fabriquer des pains bio et explorer toute la richesse des plantes. «Je fais le pain de ma mère et de ma tante, un pain fait maison. Un pain fait avec des herbes du mont Chenoua.» Nedjar est passionnée de cette culture culinaire dès son enfance. Elle apprit aux côtés de sa tante et de sa mère à marier et à inventorier les herbes et les saveurs. Pour elle, sauver cet héritage est un devoir de mémoire. Elle considère que l'art culinaire chenoui n'est pas seulement un héritage du passé mais aussi une facette de l'identité chenouie que les générations futures doivent connaître et faire perpétuer.

Rabéa Nedjar est née à Tipasa, juste avant l'indépendance. En plus de ses recherches sur le terrain sur les plantes comestibles et médicinales, elle a suivi plusieurs formations sur l'art culinaire en Algérie et à l'étranger (France, Italie). Elle a également suivi des formations sur le pain (pain spécial et traditionnel) et sur le fromage artisanal.

Avec Radio Tipasa, elle contribue aux émissions culinaires. Elle œuvre donc depuis une trentaine d'années à mieux faire connaître la région du mont Chenoua dans le domaine du patrimoine culinaire, tout en rendant hommage aux femmes de la région auprès desquelles elle a beaucoup appris. Les plantes sauvages, fait-elle remarquer, sont des aliments et végétaux très bénéfiques. Elles poussent spontanément dans les endroits qui leur conviennent le mieux. «Dans une plante, il y a plusieurs langages. Il faut respecter toutes les plantes qui poussent dans la nature (tiges, feuilles, pousses) et réconcilier l'homme avec la nature», commentera-t-elle.

«Comparativement à d'autres régions du pays, notre cuisine est un peu spéciale, car tous les plats sont à base d'herbes qui poussent pendant les quatre saisons, donc à longueur d'année. Tout se mange sainement et naturellement, comme le champignon de forêt, l'asperge sauvage, les fruits des bois, etc. Certaines plantes poussent en bordure de mer, à l'image du fenouil de mer, qui pousse sur les rochers (…) Il faut être Chenoui pour bien comprendre cette cuisine, aujourd'hui très appréciée chez nous et même en Europe.» Un moment de silence puis elle ajoute : «Si on veut développer le tourisme en Algérie, il faudra d'abord aider les gens qui ont le savoir et la compétence dans tous les domaines, y compris l'art culinaire et l'artisanat.»

Lors de sa série de participations à des concours d'art culinaire en Europe, Rabéa Nedjar décrochait souvent les premiers prix. «Les membres du jury voyaient à chaque fois l'originalité dans ces recettes bio à base de plantes et de produits du terroir», explique-t-elle.

Elle a visité l'Alsace ainsi que les montagnes de l'Italie, où elle a découvert certaines plantes, qui se trouvent aussi dans le mont Chenoua comme le pourpier (*merdjila*), la menthe pouliot (*fliou*) et la laitue sauvage (*akrouste* en tamazight).

«Notre cuisine est méditerranéenne. Elle est basée sur l'huile d'olive et les herbes. La cuisine italienne a beaucoup de similitudes avec la nôtre», fait-elle remarquer.

Son message est clair : «On doit protéger les plantes. Sur le plan nutritionnel, elles nous donnent des apports en acides aminés, en vitamines et en oligo-aliments. Les plantes sont aussi utiles pour nous soigner, comme elles sont nécessaires à l'équilibre de l'écosystème.»

En effet, sans la nature, il n'y a pas de vie sur terre.

K. B.

RENCONTRE

Déficit en archives relatives à l'expérience théâtrale constantinoise

Le déficit en archives relatives aux premières années de l'expérience théâtrale constantinoise a été mis en exergue à Constantine par le chercheur en théâtre, Mohamed Gharnaout, au cours d'une rencontre organisée par la Direction de la culture.

Le déficit en archives «entretient une certaine confusion et véhicule de fausses données sur cette expérience», a estimé M. Gharnaout lors d'une rencontre culturelle sur «le Théâtre algérien, entre étude académique et réalité», organisée au palais de la culture Mohamed-Laïd-Al-Khalifa à Constantine.

Selon le chercheur, ceux qui ont écrit sur cette expérience se sont basés essentiellement sur les récits et témoignages de personnes âgées, ainsi que sur les livres et articles contenus dans les archives de la ville de Constantine de l'époque coloniale, dont l'essentiel est encore en France. Pour M. Gharnaout, les racines du théâtre d'expression arabe à Constantine remontent à 1913, bien avant la visite effectuée à la ville en 1921 par l'artiste libanais Georges Abiad et 65 ans après la naissance du Théâtre arabe au Liban et en Syrie.

Regrettant l'absence de documents sur les débuts du théâtre, notamment ceux relatifs aux noms des troupes, des comédiens ainsi que les pièces et œuvres produites, le chercheur a estimé qu'entre 1928 et 1962, environ 400 œuvres ont vu le jour à Constantine, dont de nombreuses, réalisées en collaboration avec des artistes arabes.

«Ce chiffre est considérable», a ajouté le conférencier, qui a insisté sur «l'importance de la critique théâtrale».

De son côté, le comédien et réalisateur Karim Boudchiche a fait part de l'évolution de son expérience théâtrale, soulignant son intérêt croissant pour la critique théâtrale et l'archivage du théâtre. Il a insisté, au même titre que M. Gharnaout, sur l'importance de la formation académique pour le perfectionnement de l'expérience de l'artiste théâtral.

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU
Lundi 8 mai à 14h : Pièce *Hassan Amaggad*, adaptation de Nabila Kasmi, mise en scène par Ammar Sellami.

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)
Lundi 8 mai à 19h : Concert lyrique *Opéra des Opéras* (extraits des opéras *Carmen*, *La Traviata*, *Aïda*, *Le Barbier de Séville*, *Les Noces de Figaro*), avec l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider. Prix du billet : 500 DA. Point de vente : Opéra d'Alger, à partir du 2 mai.
Vendredi 12 mai à 19h : Le Lions Club «Blida La Source» organise, en partenariat avec l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, un concert caritatif pour la lutte contre la cataracte, animé par Lila Borsali qui présentera son spectacle *Errances - Tadallaltou fil bouldene*.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 20 mai : Exposition «Dhikr Pictural» de l'artiste peintre Anissa Berkane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 22 mai : L'ambassade du Royaume des Pays-Bas en Algérie organise l'exposition de photographie «Culture assaillie», illustrant l'état des lieux, des monuments, sites et manuscrits ayant une valeur patrimoniale mondiale, qui se trouvaient dans le passé et qui se trouvent toujours en danger à cause des conflits.

GALERIE MOHAMMED-RACIM (5, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 11 mai : Exposition de l'artiste peintre Nouredine Chegrane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste calligraphe Salah El Megbed intitulée «Perles en lettres».

18e FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN EN ALGÉRIE À ALGER
10 mai 2017 : Concert de Lemma Becharia et Thèrese Henry à la salle Ibn- Zeydoun à 19h.
Du 10 au 24 mai 2017 : L'exposition «Swedish Fashion and Design Stories» donne un aperçu des tendances de ces 15 dernières années. Elle se tiendra au niveau du hall de la salle Ibn-Zeydoun (Oref), du 10 au 24 mai, de 17h à 21h.
11 mai 2017 : Atelier «Processus de design collectifs» animé par le collectif suédois Design Lab S à la salle Frantz-Fanon (Office Riadh El-Feth), de 10h à 17h.
12 mai 2017 : Berlin - La Symphonie d'une ville - Ciné concert à la salle Ibn-Zeydoun (Oref) à 19h.
13 mai 2017 : Concert de folk de Xabier Diaz et las Adufeiras de Salistre à la salle Ibn-Zeydoun à 19h.
14 mai 2017 : Berlin — la Symphonie d'une Ville — Ciné concert au Centre d'études diocésain Les Glycines - Université pour tous à 19h.
Du 15 au 24 mai 2017 : Exposition photographique «Miguel de Cervantès ou le désir de vivre» de José Manuel Navia au niveau de la filmathèque Zinet (Office Riadh El-Feth), de 10h à 18h.
17 mai 2017 :
Conférence «Le pouvoir des mots : dépossession et réappropriation» de Pierre-Yves Robert, à la salle Frantz-Fanon (Oref), de 10h à 12h.
Du 17 au 18 mai 2017 : Un atelier d'écriture est proposé aux personnes âgées de 16 à 30 ans, qui aiment écrire et qui souhaitent progresser dans leur écriture, en soumettant leurs textes à l'animateur et aux autres membres de l'atelier.
Les thèmes retenus sont :
- La Méditerranée, barrière ou berceau ?
- Le sentiment algérien dans un monde globalisé ;
- Qu'est-ce qu'être jeune en Algérie en 2017 ?

L'atelier se tiendra au niveau de la salle Frantz-Fanon (Oref), du 17 au 18 mai, de 14h à 17h.

À BÉJAÏA :
10 mai 2017 : Concert de Jungle By Night au niveau du Théâtre Abdelmalek-Bouguermouh à 18h.
16 mai 2017 : Le Shulùq Ensemble présentera le spectacle *L'île mystérieuse*, en compagnie de Filippo Luna (narration et mise en scène) et Simone Pulvano (percussions), à 18h, au Théâtre Abdelmalek-Bouguermouh.